

CINQUIEME MODULE : LA POESIE

Etymologiquement poésie est un mot d'origine grecque « poiein » qui veut dire créer fabriquer et dont est dérivé le nom « poiësis » ayant le sens de création. C'est un art du langage visant à exprimer ou à suggérer une idée par le moyen des sonorités, du rythme et des figures. Donc la poésie est avant tout un travail sur le langage, considéré comme producteur de son et de musique avant même d'être producteur de sens. Ce jeu sur les sons sur lequel se fonde la poésie est assuré par les rythmes, les mesures, les accents, les répétitions par la versification: rimes, mètre, strophe, refrain... La recherche de l'harmonie sonore et musicale se trouve aussi, par la même envergure, dans le poème irrégulier aux vers libres qui s'est émancipé sur plusieurs niveaux de la poésie traditionnelle mais qui lui est resté attaché à ce niveau: la poésie contemporaine est encore recherche de son. Le travail sur le côté sémantique doit jouer des ressources inattendues du langage: images, figures de style, expansions du nom ... qui contribuent à susciter chez le lecteur une émotion dite poétique.

Parmi les caractéristiques fondamentales du genre poétique on cite la répétition qui possède un pouvoir incantatoire et qui structure un espace sonore. Cette constante de la poésie se trouve d'un vers à l'autre dans la rime, dans la reproduction du même nombre de syllabes (12 syllabes=alexandrin, 10=décasyllabe, 8= octosyllabes, 6= hexamètre: pour les vers pairs et pour les vers impairs: 7=heptasyllabe, 9=ennéasyllabe), dans le rythme. Elle se retrouve d'une strophe à l'autre dans le même nombre de vers (2 vers =distique, 3 vers= tercet, 4 vers = quatrain, 5 vers= quintil, 6 vers= sizain, 10=dizain) et par la pratique éventuelle du refrain. On cite aussi les procédés de style comme l'allitération, l'assonance, anaphore, reprise de termes en écho, le parallélisme, jeu sur les tonalités...et les thèmes récurrents qui appartiennent au lyrisme universel: amour, mort, nature, espoir, désespoir, gloire, bonheur, douleur, aspiration vers Dieu ou vers un idéal...

La poésie a évolué à travers les siècles et a suivi les exigences des courants littéraires et des tendances sociales. Alors qu'elle était dans ses débuts au XII siècle, elle n'a pas tardé à réaliser des réussites formelles et thématiques grâce à ses chants lyriques et épiques où les poètes du moyen âge célèbrent les prouesses, les exploits et les hauts-faits des rois et des chevaliers. A cette époque, la poésie était interprétée oralement, le poète devait alors avoir une parfaite diction et une bonne mise en relief du texte poétique. Au XVI elle est devenue l'espace privilégié où se créent les richesses du français, où on favorise les inventions lexicales, syntaxiques et le surgissement d'images. Les poètes majeurs de l'époque s'inspirent du modèle italien et en imitent les formes. C'est alors que Ronsard et Du Bellay écrivent des nombreux sonnets (poème comportant 14 vers divisés en deux quatrains et deux tercets). Au XVIII, l'art poétique était considéré comme étant secondaire et peu important, on lui reprochait d'être un genre

mondain qui ne pouvait pas traduire l'essor de l'esprit critique, rationnel et philosophique de l'époque. Le seul poète de cette époque était Voltaire car il pensait que les vers sont un moyen efficace dans la transmission de sa pensée, pour lui la poésie « est un instrument de la raison » au service de l'esprit philosophique.

Au XIX, en 1820, les *Méditations poétiques* de Lamartine donne le coup d'envoi à la génération romantique. C'est une poésie lyrique: Lamartine pleure l'aimée disparue, Musset dans les « Nuits » expose les tristesses et les angoisses de l'amoureux et du poète. Ce lyrisme est approfondi par l'amour de la nature, refuge et abri idéal du poète romantique qui se sent incompris par ses semblables, et, par l'idée que le destin personnel rejoint le destin collectif: Vigny s'interroge sur le devenir de toute la création dans son recueil « Les Destinées »; dans « La Légende des siècles » Victor Hugo bâtit l'épopée de l'être humain marchant vers le progrès. Mais, cette approche va être contestée par Gautier qui soutient que le poète doit cultiver « l'art pour l'art », ne chercher que la beauté de la description et ne faire de l'activité poétique qu'un moyen d'évasion de la laideur du vécu par les rêveries. C'est aussi ce que pense Leconte de Lisle qui a fondé l'école parnassienne, ce que va pratiquer Baudelaire qui ouvre la voie au symbolisme qui crée autour du poème un halo de signes, de codes et d'emblèmes. Dans son recueil « les fleurs du mal » il inaugure le mythe du poète maudit, de la plongée dans le mal et le dérèglement des sens, de l'hymne de la laideur. Aussi est-il parti dans ses poèmes de nouveaux concepts: « la laideur de la beauté » et « la beauté de la laideur ».

Au XX, et peu avant la première guerre mondiale (1914/1918) la poésie

D'Apollinaire renouvelle à la fois la forme (disparition de la ponctuation; le calligramme) et le fond (il décrit le monde moderne urbain et industriel). Après la guerre, la volonté de changement suscite les poètes. Son but est de s'affranchir des traditions de l'écriture et de libérer les talents créatifs. Ce changement s'est situé aussi au niveau de la thématique surtout lors de la deuxième guerre mondiale où la poésie était résistance et militantisme, une lignée adoptée par Aragon, Eluard, Guillevic...qui ont écrit pour appeler à la libération, à la résistance et pour faire valoir la dignité de l'homme en général. Les poètes contemporains estiment que l'affranchissement de l'art poétique des contraintes rigides de règles traditionnelles va non seulement être une faveur pour les poètes mais aussi un acte qui le rapprocherait du public puisqu'il le rend plus accessible. Le critère de la facilité et de l'accessibilité auquel a opté le vers libre est l'une des réclamations du rôle social auquel il est voué. La poésie qui veut relater les soucis de la société doit coller avec le quotidien et ajuster sa cadence à la mesure du social, elle doit quitter sa tour d'ivoire et descendre fond et forme dans l'arène du vécu: cette tendance s'affirmera grâce à Jacques Prévert qui est considéré comme le poète populaire le plus célèbre.